

LES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES

I- Généralité :

Le terme « **paradigme** » recouvre de multiples acceptions (**G. Ferréol, 1994**). Il peut être tout d'abord employé au sens des **grammairiens**. Il évoque alors un « **modèle de déclinaison ou de conjugaison** » à partir duquel on peut illustrer une série de **phénomènes**. Les formulations les plus connues sont les suivantes :

Paradigme de la naissance du capitalisme (Max Weber) : le bourgeois se transforme en entrepreneur quand il voit dans les richesses un capital, un investissement productif et non pas une occasion de spéculation ou de vie somptuaire. La théologie morale des **calvinistes** est conséquente avec cette idéologie.

Paradigme de la socialisation anticipée (Merton) : les individus tendent à prendre les **valeurs** et les **comportements** de groupe auxquels ils souhaitent se rattacher, plutôt que ceux des groupes auxquels ils appartiennent.

Paradigme de la frustration relative (Stouffer) : si les **normes** sociales sont clairement définies et perçues comme stables, les individus limitent leurs ambitions en fonction de ces normes. Si les normes sont floues et instables, les individus conçoivent des ambitions dépassant les possibilités de réalisation, et ils en ressentent une **frustration**.

Paradigme de la famille nucléaire (Parsons) : le développement de la **société industrielle** exige la **mobilité** de la population et donc l'indépendance des enfants, ce qui entraîne une « **nucléarisation** » de la famille.

Paradigme de l'action collective (Olson) : aucun individu n'a intérêt à agir pour soutenir une organisation qui procure des biens et des services collectifs puisqu'il en bénéficiera de toute façon : il y participera pour autant que cette organisation fournit en outre des satisfactions individuelles.

Paradigme du capital social (Bourdieu) : l'égalité d'accès à l'école maintient l'**inégalité** d'origine sociale, puisque les enfants des classes supérieures ont les moyens culturels et les **motivations** qui leur permettent de mieux profiter de l'école que les enfants des classes inférieures.

Paradigme des conflits de groupe (Dahrendorf) : la **diversification** de la société entraîne une diversification des **groupes sociaux** et une spécialisation des intérêts de groupe : il en résulte une multiplicité des conflits d'intérêts entre les groupes.

Paradigme de la démocratie (Tocqueville) : l'**égalitarisme** est le ressort des sociétés démocratiques, et plus l'égalité progresse, plus les inégalités deviennent choquantes et alimentent l'exigence d'égalité.

Paradigme de Chicago (Park et Burgess) : le peuplement d'une **ville** se fait par zones concentriques et par regroupement des différents groupes ethniques ou sociaux.

Paradigme des conflits de classes (Marx) : les classes sociales sont en **lutte**. Les paysans et les classes moyennes devront se partager entre **bourgeoisie** et **prolétariat**, et le prolétariat remplacera la bourgeoisie en tant que classe dominante, en entendant la société sans classe.

Paradigme de la logique des signes (Baudrillard) : dans les sociétés opulentes, le consommateur se procure des **signes sociaux**, en même temps qu'il achète des **biens** et des **services** : la logique des signes se substitue alors à la logique des besoins et commande ses choix plus que l'utilité.